

Enseignement n° 8 bis

Week-end « Un nouveau regard sur l'éducation »

L'ÉDUCATION SEXUELLE

Introduction

Le devoir d'éducation des parents est essentiel et il l'est d'une manière particulière en ce qui concerne l'éducation sexuelle du fait de sa délicatesse : « **Personne d'autre que les parents, préparés de façon adéquate, n'est en mesure de mieux réaliser l'éducation morale dans ce domaine délicat.** »¹ Elle l'est d'autant plus que cette éducation demande à être graduelle et personnalisée² comme nous le verrons par la suite. Les parents doivent réaliser de façon *positive et prudente* ce que demandaient ainsi les Pères du Concile Vatican II : « **Il faut instruire à temps les jeunes, et de manière appropriée, de préférence au sein de la famille, sur la dignité de l'amour conjugal, sa fonction, son exercice** : ainsi formés à la chasteté, ils pourront, le moment venu, s'engager dans le mariage après des fiançailles vécues dans la dignité »³. En même temps il est clair qu'il « n'est pas facile aux parents d'assumer ce devoir éducatif parce qu'il se révèle aujourd'hui plutôt complexe, dépassant les capacités de la famille et parce que, le plus souvent, les parents ne peuvent se rapporter à ce qu'ont fait leurs propres parents à cet égard. »⁴ C'est un point sur lequel les familles ont besoin de s'entraider pour parvenir à élaborer ensemble une sagesse éducative qui réponde aux défis de notre temps. Nous nous contenterons de souligner quelques axes essentiels en nous appuyant sur le document *Vérité et signification de la sexualité humaine* du *Conseil pontifical pour la Famille* daté du 8 décembre 1995⁵.

¹ Comme l'a dit Jean-Paul II qui précise aussi que « L'éducation sexuelle — droit et devoir fondamental des parents — doit toujours se réaliser sous leur conduite attentive, tant à la maison que dans les centres d'éducation choisis et contrôlés par eux. L'Église rappelle ainsi la loi de subsidiarité, que l'école est tenue d'observer lorsqu'elle coopère à l'éducation sexuelle, en se plaçant dans l'esprit qui anime les parents » (*Familiaris consortio*, 37).

² « Parce que les parents connaissent, comprennent et aiment chacun de leurs enfants dans sa singularité, ils sont à **la meilleure place pour décider du moment opportun** de leur donner les différentes informations nécessaires, en fonction de leur niveau de croissance physique et spirituelle. Personne ne peut retirer aux parents consciencieux cette capacité de discernement. » (*Vérité et signification de la sexualité humaine*, 65).

³ *Gaudium et spes*, 49.

⁴ *Ibid.* 47.

⁵ Nous indiquerons simplement les numéros de paragraphe

1. L'éducation sexuelle à l'intérieur d'une éducation à l'amour et à la chasteté

Il est important d'abord de souligner « **l'importance décisive**, dans l'ordre d'une éducation sexuelle harmonieuse et valide, **du climat d'affection qui règne dans la famille**, spécialement dans les premières années de l'enfance, dans la petite enfance et peut-être même dans la phase pré-natale, période dans laquelle s'instaurent les dynamismes émotionnels et se constitue l'individualité du sujet (le "self"). » (n. 50). La vie sexuelle est intimement liée à la vie affective comme le corps l'est au psychisme. Autrement dit, « **l'éducation à l'amour est une réalité globale** » (n. 54). C'est tout un ensemble. Ainsi l'éducation à la chasteté « implique nécessairement **la maîtrise de soi**, laquelle présuppose des vertus comme la pudeur, la tempérance, le respect de soi et des autres, l'ouverture au prochain » (n. 55)⁶. Le rapport à la nourriture notamment est très important du fait du lien avec la tempérance. Et d'une manière plus large l'esprit de sacrifice qui peut être développé très tôt chez les enfants⁷ si on nourrit en même temps leur espérance. En effet c'est l'espérance c'est-à-dire le désir du Royaume comme notre vrai bonheur qui donne la force de patienter, de ne pas chercher à combler le vide par une jouissance immédiate, de ne pas se résigner à des relations fusionnelles sans vraie communion. Inversement **l'impureté va de pair avec la désespérance** comme le montre l'évolution de notre monde C'est pourquoi les exigences morales de respect de son corps et de la dignité des autres doivent être communiquées dans un esprit d'espérance. D'où l'importance d'initier les enfants à la prière du cœur, qui soit comme « un câlin avec Dieu » pour reprendre une expression d'un enfant du catéchisme.

Il va de soi aussi que « **la pratique de la pudeur et de la modestie, dans le parler, l'agir et l'habillement**, est très importante pour créer un climat adapté à la maturation de la chasteté » (n. 56). Cela signifie l'écoute et le respect de la pudeur de l'enfant : Mon corps, c'est mon corps. Je dois le respecter et le faire respecter. C'est Dieu qui a créé mon corps. On ne peut faire n'importe quoi avec son corps, ni avec le corps de l'autre. D'où l'importance d'être bien à l'écoute de l'enfant sur ce qu'il vit à l'école. Cela touche la question de l'usage des médias, de l'attention de tous les instants pour préserver les enfants d'images qu'ils n'ont pas à voir. Il est nécessaire notamment de faire attentions aux fréquentations, aux goûters d'anniversaires sans surveillance d'adulte. Et s'il leur arrive de voir des images érotiques, il faut leur expliquer ce qui ne va pas, en profiter pour leur redire le sens véritable de la sexualité.

⁶ Comme l'a souligné Jean-Paul II : « **L'éducation de l'amour** comme don de soi **constitue encore les prémisses indispensables pour les parents appelés à donner à leurs enfants une éducation sexuelle claire et délicate**. Devant une culture qui « banalise » en grande partie la sexualité humaine, en l'interprétant et en la vivant de façon réductrice et appauvrie, en la reliant uniquement au corps et au plaisir égoïste, le service éducatif des parents visera fermement une culture sexuelle vraiment et pleinement axée sur la personne : la sexualité, en effet, est une richesse de la personne tout entière – corps, sentiments et âme – et manifeste sa signification intime en la portant au don de soi dans l'amour. » (*Familiaris consortio*, 37).

⁷ L'aptitude à sacrifier ses propres caprices fait partie de ce que la tradition chrétienne a appelé les « sœurs mineures » de la chasteté (cf. 55). C'est pourquoi « Les enfants et les jeunes doivent être encouragés à estimer et à pratiquer l'auto-contrôle et la retenue, à vivre avec ordre, à **faire des sacrifices personnels dans un esprit d'amour pour Dieu**, de respect de soi et de générosité pour les autres, sans étouffer les sentiments et les tendances, mais en les canalisant dans une vie vertueuse. » (n. 58).

2. Un langage positif sur la vie et sur la sexualité dans la lumière du Christ

L'éducation sexuelle ne peut être séparée non plus d'un émerveillement sur la beauté de la vie, du corps, sur la différence sexuelle dans toutes les dimensions de notre être : chaque cellule en est marquée, notre psychologie. Revenir inlassablement sur la valeur de la vie qui est don de Dieu et si précieuse qu'elle doit être respectée du début à la fin.

« Il est toujours important que le refus moral de certaines attitudes, contraires à la dignité de la personne et à la chasteté, soit justifié par des arguments adéquats, valides et convaincants tant sur le plan de la raison que sur celui de la foi, **dans le cadre d'une perspective positive des choses** et d'une conception élevée de la dignité personnelle » (n. 69) et non pas moralisatrice. Il faut notamment « insister sur **la valeur positive de la chasteté**, et sur ses possibilités de générer un amour vrai vis-à-vis des personnes » (n. 68), tout cela dans la lumière du dessein d'amour de Dieu. « L'objectif de l'œuvre éducative est, pour les parents, de transmettre à leurs enfants la conviction que *la chasteté est possible dans leur état de vie propre et qu'elle apporte la joie.* » (n. 73)

Enfin si l'on veut que les vérités de la foi et de la morale soient comprises en vérité et « pénètrent profondément le cœur de leurs enfants, en y laissant des traces que les événements de la vie ne réussiront pas à effacer », **l'éducation sexuelle doit se vivre dans une « atmosphère de prière et de conscience de la présence et de la paternité de Dieu »** (n. 63). La sexualité est une réalité sacrée qui doit être comprise et vécue dans **la conscience d'un dessein divin** sur l'homme et la femme, un dessein inscrit dans le corps et que je peux apprendre à déchiffrer. C'est pourquoi le corps n'est pas une matière neutre avec laquelle je pourrai faire ce que je veux. Seule une vie de foi et de prière peut permettre aux enfants **d'avoir le sens d'un plan de Dieu**, d'entrer dans un regard de sagesse sur la sexualité, d'en accueillir la signification et la valeur dans l'écoute de la Parole.

3. Une éducation personnalisée soutenue par la grâce et l'aide d'un confesseur

« Le processus de maturation de chaque enfant comme personne est différent, et de ce fait ce qui touche le plus à son intimité, tant biologique qu'affective, doit être **transmis dans un dialogue personnalisé**... L'expérience montre que ce dialogue se développe mieux quand le parent qui communique les informations biologiques, affectives, morales et spirituelles, est **du même sexe que l'enfant** ou le jeune. Conscients du rôle, des émotions, et des problèmes de leur propre sexe, les mères ont un lien spécial avec leurs filles et les pères avec leurs garçons. Il faut respecter ce lien naturel; de ce fait, le parent qui se trouve être seul doit se comporter avec une grande sensibilité lorsqu'il s'adresse sur ce sujet avec un enfant de l'autre sexe » (n. 66-67). Cela dit, **cela dépend aussi de l'aisance de chacun** et ce dialogue avec l'enfant peut aussi se faire à deux.

Pour traiter leurs enfants d'une façon personnalisée, selon leurs conditions propres de développement physiologique et psychique et en tenant compte aussi de l'ambiance culturelle dans lequel ils vivent, les parents ont besoin d'être éclairés par la grâce. C'est pourquoi « pour bien évaluer ce qu'ils doivent dire à chacun, il est très important qu'ils commencent par

demander la lumière du Seigneur dans la prière et qu'ils en parlent ensemble, afin que leurs paroles ne soient ni trop explicites ni trop vagues. » Il y a un discernement subtil à opérer quant au moment propice : « Donner trop de détails aux enfants est contre-productif, mais retarder de façon excessive le moment des premières informations est imprudent parce que toute personne humaine a une curiosité naturelle à ce sujet et commence à s'interroger à un moment ou à un autre, surtout dans une culture où l'on ne peut voir que trop de choses, même en public. » (n. 75).

« L'aide de Dieu ne nous manque jamais, si chacun fait l'effort nécessaire pour correspondre à la grâce de Dieu. Aidant, formant et respectant la conscience des enfants, les parents doivent **veiller à ce qu'ils fréquentent en pleine conscience les sacrements**, les guidant par leur propre exemple. Si les enfants et les jeunes expérimentent les effets de la grâce et de la miséricorde de Dieu dans les sacrements, ils seront en mesure de bien vivre la chasteté comme un don de Dieu, pour Sa gloire et pour L'aimer, Lui et les autres hommes. Une aide nécessaire et efficace surnaturellement est offerte par **la fréquentation du sacrement de la Réconciliation, particulièrement si l'on peut bénéficier du même confesseur**. L'assistance ou direction spirituelle, même s'il n'est pas obligatoire qu'elle coïncide avec le rôle du confesseur, constitue une aide précieuse pour l'illumination progressive des étapes de la maturation et pour le soutien moral » (n. 74). Comme le dit Saint Jean Chrysostome : « En un mot, **qu'un homme saint mette sur lui son empreinte.** »⁸

4. Une éducation graduelle

Il est bon de distinguer différentes étapes :

a. La petite enfance

« En général les premières informations à propos de la vie sexuelle à donner à un petit enfant ne regardent pas la génitalité mais la grossesse et la naissance d'un frère ou d'une sœur. La curiosité naturelle de l'enfant est mise en éveil par exemple lorsqu'il remarque sur sa mère les signes de la grossesse et vit l'attente d'un enfant. Les parents peuvent profiter de cette joyeuse expérience pour **communiquer à leur enfant quelques faits simples sur la grossesse**, mais toujours dans le contexte plus profond de l'émerveillement devant l'œuvre créative de Dieu, qui dispose que la nouvelle vie qu'Il donne soit gardée dans le corps de la maman, près de son cœur. Raconter à l'enfant sa vie : la joie de Papa et Maman quand ils ont appris la conception, la rencontre des deux petites graines de (Papa et de Maman) qui s'unissent sous le regard de Dieu pour former une nouvelle personne. Lui parler des précautions prises lors de la grossesse, la joie des frères et sœurs ou de la famille. Prendre un petit temps seul à seul avec l'enfant pour en parler dès le plus jeune âge.

⁸ *Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants*, Sources chrétiennes 188, Ed du cerf 1972, Paris, p. 187).

b. Les années de l'innocence

« Cette période de tranquillité et de sérénité ne doit en aucun cas être troublée par une information sexuelle que rien ne nécessite⁹. Dans ces années, avant qu'un développement sexuel physique ne se manifeste, il est normal que les intérêts de l'enfant soient tournés vers d'autres aspects de la vie. La sexualité rudimentaire instinctive du nouveau-né a disparu. Les garçonnets et les fillettes de cet âge ne sont pas particulièrement intéressés par les questions sexuelles et préfèrent fréquenter des enfants de leur propre sexe. » Il va de soi que « lorsque les enfants reçoivent une première information sexuelle par les *mass media* ou par des pairs qui ont pu être dévoyés ou qui ont reçu une éducation sexuelle précoce », « les parents devront alors commencer à délivrer une information sexuelle soigneusement délimitée, habituellement pour corriger une information immorale erronée ou pour contrôler un langage obscène » (n. 84). Néanmoins mieux vaut prévenir que guérir : il est préférable que les parents en parlent en premier pour que les premières choses entendues soient dans la délicatesse et la beauté. Si les choses se font au goutte à goutte, il y a des choses qui passent même si l'enfant est très jeune.

c. La puberté

Dans la foi en un Dieu Créateur qui a tout fait avec sagesse, il est bon de partir de la réalité du corps au moment de la puberté où l'enfant se pose des questions sur l'évolution de son corps. Dieu a donné un corps à l'homme et à la femme pour qu'ils puissent se donner l'un à l'autre dans une union totale. Il est important de s'émerveiller avec l'enfant sur les transformations du corps. Celles apparues, celles en route. Le sens de ces changements, en particulier le corps au service de l'accueil de la vie. Pour la fille, c'est le don du sang qui est source de vie : « Ma fille, tu es gardienne de la vie. » C'est le moment d'expliquer le cycle de la femme en des termes simples et d'émerveillement (des livres ou enseignements peuvent aider pour cela)¹⁰. On peut dès ce moment-là lui dire aussi que ce don du sang peut être offert pour une maternité spirituelle.

De même il est important d'aider les garçons « à comprendre les étapes du développement physique et physiologique des organes génitaux, avant qu'ils ne reçoivent ces informations de compagnons de jeux ou de personnes aux intentions troubles. » (n. 91). « L'instruction tant des filles que des garçons doit viser à mettre en relief la beauté de la maternité et la réalité merveilleuse de la procréation, comme aussi **la profonde signification de la virginité.** » (n. 92). Cela peut être difficile pour des parents qui n'ont pas su eux-mêmes vivre la virginité

⁹ « À ce stade de leur développement, ceux-ci ne sont pas encore en état de saisir pleinement la valeur de la dimension affective de la sexualité. Ils ne peuvent pas comprendre et gérer l'image sexuelle dans un contexte adéquat de principes moraux. Ils ne peuvent donc intégrer cette information sexuelle prématurée en la liant à la responsabilité morale. Ces informations tendent de ce fait à altérer leur développement émotionnel et éducatif et à troubler la sérénité naturelle de cette période de vie. » (n. 83).

¹⁰ « Les parents ont la tâche importante d'accompagner l'évolution physiologique de leurs filles en les aidant à accueillir avec joie *le développement de leur féminité* dans le sens corporel, psychologique et spirituel. On pourra normalement aborder la question des cycles de fertilité et de leur signification ; il ne sera pourtant pas encore nécessaire, à moins que cela ne soit demandé de façon explicite, de donner des explications détaillées sur l'union sexuelle. » (n. 90).

Sens et fécondité de l'union conjugale

avant le mariage, mais la conscience de leur très grave devoir d'éducateur peut les amener à faire sur ce point tout un chemin de conversion du cœur et de purification de l'esprit. Écoutons saint Jean Chrysostome exhorter les Antiochiens au quatrième siècle : « **Penses-tu que ce soit une chose de peu d'importance que le jeune homme vierge s'unisse à une jeune fille vierge ?** (...) N'est-ce pas là alors surtout que l'amour sera pur ? Ce qui est plus important que tout, Dieu ne sera-t-il pas alors plus favorable et **ne comblera-t-il pas ce mariage de mille bénédictions**, lorsqu'ils s'uniront selon ses commandements ? »¹¹

Enfin il est important d'éveiller dans le cœur des adolescents **le désir de la sainteté** et de les aider à **découvrir le sens vocationnel du mariage** pour qu'ils vivent leur désir du mariage comme un appel à suivre le Christ et non comme une affaire simplement humaine. Ils pourront alors demeurer à l'écoute du Christ pour discerner son appel dans la prière et le dialogue et éviter bien des pièges dus à l'immaturation affective et l'aveuglement des passions.

¹¹ *Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants*, Sources chrétiennes 188, Ed du cerf 1972, Paris, p. 189).